

SAURON (Philémon)

Aix 1885.

Les obsèques de notre camarade SAURON Philémon (Aix 1885) ont eu lieu, à Grenoble, le 25 juillet dernier. Une quarantaine de Camarades y assistaient et notre camarade RIBOUD (Aix 1886), président de la Commission régionale, après que la couronne de notre Société eut été déposée sur la tombe, prononça un discours dans lequel il rappela la belle carrière de Philémon SAURON, qui, après quatre années d'études à l'école Vaucanson, entra à l'École nationale d'Arts et Métiers d'Aix, en 1885. Sorti en 1888, il entra aussitôt à la Compagnie de Fives-Lille et fut attiré vers l'électricité qui, à cette époque surtout, semblait pleine de promesses d'avenir pour les jeunes ingénieurs.

Après avoir complété ses connaissances dans cette matière, il revint à Grenoble en 1893 et, quelques années plus tard, fondait les ateliers Giraud, Sauron et C^{ie}, d'où sortirent les premiers moteurs électriques construits dans cette ville. Il fut donc l'un des initiateurs de l'industrie électrique dans cette région, à qui elle a procuré une prospérité qui est toute à l'honneur de ceux qui y ont participé.

Pendant plus de quinze années, il apporta son intelligente contribution à sa société et à celle qui lui succéda; mais les premières atteintes du mal auquel il succomba l'obligèrent à chercher des occupations moins fatigantes et, en 1917, il prit la direction des cours professionnels organisés par les industriels de Grenoble pour l'instruction technique de leurs jeunes apprentis, et les amena à une complète prospérité.

M. RIBOUD, après avoir ainsi fait connaître la vie industrielle si bien remplie de notre regretté camarade SAURON, indiqua en quelques mots les soins affectueux qu'il avait pour sa femme et ses cinq enfants, dont trois, bien jeunes, auraient eu encore besoin de l'aide paternelle qui leur manque brusquement. Il les assure de toute la sollicitude et de toute la sympathie des Camarades de celui qu'ils ont perdu, espérant que ces témoignages de bons sentiments leur apporteront quelques encouragements dans leur profonde douleur.

Analyse de la communication adressée par la Commission régionale de Grenoble.
